

FABLE

LES LOUPS DEVENUS AGNEAUX

Les loups, depuis longtemps, dans leur malice extrême,
 Rôdaient autour du clos, cherchaient un stratagème
 Pour dévorer, d'un coup, le troupeau tout entier :
 Carcasse de mouton est si tendre à croquer !
 Un bon jour l'un d'entre eux harangua ses confrères :
 " Accourez tous ici, venez, mes chers compères,
 Je viens de découvrir une brebis galeuse !
 Déposons maintenant notre humeur belliqueuse :
 Usons de ruse enfin, c'est la ruse qu'il faut.
 Nous allons dénoncer, en bloc, tout le troupeau,
 Et gagner le pasteur à faire notre affaire !
 Vous demandez comment ? La chose est toute claire :
 Qu'il chasse les brebis dans les champs, dans les bois :
 Soudain nous voilà tous à des noces de rois !
 Affublons-nous, d'abord, pour tromper davantage,
 Des toisons des agneaux dont nous fîmes carnage,
 Et crions au pasteur contre l'infection !
 Pour sauver les petits de la contagion,
 Ne chassera-t-il pas ces brebis gangrenées ? "

A ce discours, voilà les bêtes forcenées
 Au comble de la joie : on gambade et l'on rit ;
 D'un triomphe certain chacun se réjouit !

Bientôt les voilà tous, en phalanges serrées,
 Peaux d'agneaux sur le dos, et les griffes rentrées,
 Tête basse et dolente, avec pleurs dans les yeux,
 Les voilà gémissant, criant à qui mieux mieux
 Que la peste, la gale a gangrené leurs mères,
 Que les pauvres agneaux ont horreur des ulcères,
 Et que, pour les sauver, le pasteur aussitôt
 Doit chasser les brebis, bien loin, sans dire mot !

" Holà ! dit le pasteur, satanés escogriffes,
 Je vois vos yeux brûlants, et vos dents et vos griffes !
 Votre voix vous trahit, car, au lieu de bêler,
 Vous ne faites toujours que gronder, que hurler !
 Votre allure, vos traits me révèlent vos crimes,
 Et vous cherchez encor de nouvelles victimes !
 Vous avez mal posé la laine sur vos dos :
 Vous êtes loups ! Je vois vos atroces complots !
 C'est vous qu'il faut chasser : décampez au plus vite,
 Ou gare le fusil et mon chien qui s'irrite ! "

Les loups, désappointés, regagnèrent le bois,
 Honteux d'avoir encore été si maladroits.